Avant propos

Dominique Belkis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/330>

DOI : 10.4000/balkanologie.330

ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2000

ISSN : 1279-7952

Référence électronique

Dominique Belkis, « Avant propos », *Balkanologie* [En ligne], Vol. IV, n° 2 | 2000, mis en ligne le 22 juillet 2011, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/330> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.330>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Avant propos

Dominique Belkis

- 1 Ce dossier « Ruralité et urbanité en Europe centrale et orientale » résulte des rencontres internationales qui se sont tenues à l'Université Lumière - Lyon 2 en novembre 1998 grâce à la collaboration entre le Centre de Recherches et d'Études Anthropologiques (CREA - département d'anthropologie) et l'Association LYonnaise d'Anthropologie Sur les Pays d'Europe Centrale et Orientale (ALYAS PECO).

Une association lyonnaise d'anthropologie des PECO

- 2 Créée en 1997, ALYAS PECO représente, d'un côté, l'aboutissement logique de l'intensification des échanges entre le Département d'Anthropologie de l'Université Lumière - Lyon 2 et les différentes universités des pays de l'est européen, et, de l'autre, l'acte de création d'un projet collectif dans lequel tous les étudiants et jeunes chercheurs travaillant dans les PECO sont engagés.
- 3 Depuis 1991, les échanges universitaires n'ont cessé de se développer et de s'élargir : d'abord avec la Roumanie, puis avec la Bulgarie, la Hongrie, l'Albanie, et, à présent, la Pologne et la Lettonie. Des stages de maîtrise aux thèses de doctorat, des séjours et des recherches dans ces pays ont été ou sont menés depuis neuf ans maintenant. Actuellement, quatre thèses de doctorats sont en cours : une en Roumanie consacrée au Centre civique de Bucarest (Stéphanie Beauchêne), une en Hongrie sur la patrimonialisation du vin de Tokaji (Jesus Miranda), une en Bulgarie sur la place du religieux et, notamment, des Saints dans la vie quotidienne (Olivier Givre) et une en Grèce sur la circulation des Karakatchanes entre Bulgarie et Grèce (Marie-Pierre Reynet) ; tandis qu'une thèse de Doctorat a été soutenue fin 1998 par Dominique Belkis (*À la recherche des Mègléno-roumains, une approche anthropologique de l'ethnicité balkanique*).
- 4 Ces échanges se sont peu à peu formalisés et structurés grâce au soutien de la Direction du Patrimoine Ethnologique et au Conseil Régional de Rhône-Alpes dans le cadre des programmes TEMPRA-PECO, qui nous ont permis d'accueillir des collègues de Roumanie et de Hongrie (enseignants-chercheurs et étudiants) au sein du département

d'anthropologie et d'effectuer des missions de plusieurs mois sur nos terrains respectifs.

- 5 De notre implication dans le CREA et du soutien que nous avons reçu des membres de ce dernier, est née une volonté concertée d'organiser chaque année des séminaires consacrés aux recherches dans les PECO. C'est dans cette effervescence, parfois disparate, que nous avons décidé de créer une association qui nous permettrait de mieux nous organiser pour mener à bien les projets collectifs de recherche et de manifestation publique. Ainsi, nous sommes-nous donnés un cadre qui nous a permis de travailler dans deux directions : d'abord en élaborant des axes de recherche communs, tant il est vrai que nous étions tous confrontés aux mêmes problèmes théoriques et méthodologiques sur nos terrains, problèmes propres aux sociétés post-communistes d'Europe (transitions socio-économiques et politiques, traditions intellectuelles différentes, voire opposées...) ; nous avons pu ensuite, grâce à ce travail collectif et à la mise en commun de nos réseaux, mettre en place en 1997 et 1998 des séminaires publics pour présenter nos travaux et accueillir nos collègues des pays de l'est.
- 6 Pour l'année 1999, notre projet fut plus ambitieux, puisqu'il a abouti les 26 et 27 novembre à des Rencontres Internationales sur le thème *Ruralité et Urbanité en Europe Centrale et Orientale*. Nous avons reçu nos collègues des pays de l'est, ainsi que des chercheurs occidentaux qui travaillent en Europe centrale et orientale. Ces rencontres ont eu pour objectif de faire connaître l'anthropologie telle qu'on peut la pratiquer en Europe centrale et orientale, et, également, de tenter de mettre en place les modalités d'une réelle collaboration avec les chercheurs des pays de l'est, considérant qu'encore actuellement l'ethnologie européenne reste à définir.

Des rencontres internationales autour de la ruralité et de l'urbanité

- 7 Dix ans après la grande transition qui a marqué la fin de l'Union soviétique et des démocraties populaires, il convenait de revenir sur cette période qui a vu se multiplier les contacts entre les chercheurs européens, que le Rideau de fer avait séparés jusqu'en 1989 et de s'interroger sur ce qu'est, à l'heure actuelle, l'ethnologie européenne. Il va de soi qu'un tel questionnement renvoie à une somme de bouleversements socio-politiques dont le plus dramatique est celui de l'ex-Yougoslavie. Ces bouleversements affectent nécessairement l'anthropologie et la convoquent.
- 8 L'après-1989 fut marqué par de nouveaux échanges et coopérations en matière de réflexions et pratiques ethnologiques. Découvrant ou redécouvrant ce que l'on peut nommer "l'exotisme proche", les chercheurs en sciences sociales se sont largement penchés sur les fondements de la vie sociale de leur voisins de "l'autre Europe" : de la monographie de village, en tant que pratique ethnographique dite classique, jusqu'aux problématiques contemporaines concernant, par exemple, la gestion sociale de la transition politique. Mais de ces expériences est née également la nécessité d'effectuer un retour critique sur notre appareillage conceptuel, car les catégories d'analyse de notre discipline, telles qu'elles ont été élaborées en Europe occidentale, s'avèrent souvent inadaptées, voire inopérantes, face aux réalités sociales et culturelles en Europe centrale et orientale. En outre, les traditions intellectuelles étant largement

différentes entre les deux parties de l'Europe, la communication scientifique est parfois difficile à élaborer.

- 9 Pourtant, nous restons convaincus que la perspective d'une Europe élargie, loin de devoir signifier une Europe unifiée et modelée sous le sceau du modèle occidental, doit ouvrir la voie à un dialogue scientifique qui prend en compte, pour mieux les comprendre et les analyser, les conditions d'émergence d'une "topographie conceptuelle". C'est là la condition nécessaire à une véritable coopération scientifique au niveau européen et à l'élaboration d'une anthropologie de l'Europe.
- 10 C'est dans cette volonté de comparaison des expériences et d'intercompréhension des systèmes de pensée et d'action que nous avons souhaité que se déroulent les rencontres que nous avons organisées à l'Université Lumière - Lyon 2. Nous avons tenté de proposer une lecture de l'espace européen à travers un questionnaire sur un aspect fondamental de la définition territoriale aussi bien au niveau régional, national qu'européen : *comment penser la relation entre ruralité et urbanité de nos jours ?* La construction sociale et politique de l'espace demeure en effet un des pivots de la problématique et de l'enjeu européens, et elle reste fondamentale et actuelle pour lire l'évolution des sociétés de l'est européen. La relation rural / urbain ne doit donc pas être appréhendée comme une réalité géographique mais comme un analyseur d'une topographie idéologique et culturelle de l'Europe.
- 11 La voie d'approche que nous avons choisie pour mettre en perspective le rapport rural / urbain fut celle de la comparaison des différentes manières de définir, de penser et de vivre en Europe, la ville et le village ou la ville et la campagne. Ce choix thématique devait permettre par ailleurs une analyse différentielle des conditions historiques, sociales et politiques d'émergence et d'utilisation, en anthropologie, de ce type de concepts. En outre, cette problématique nous a permis d'interroger des notions centrales dans la perspective de l'élaboration d'une ethnologie européenne, celles de frontières, de territoires, d'espaces, d'appropriation et de désappropriation.
- 12 Ce dossier « Ruralité et urbanité en Europe centrale et orientale » rend compte de plusieurs interventions qui ont eu lieu à Lyon lors de ces journées. Le découpage thématique retenu ici n'est pas exactement celui autour duquel se sont déroulées les rencontres, car nous avons préféré mettre en avant les grands axes théoriques et méthodologiques qui ont émergé lors de nos discussions comme des voies de réflexion commune à mettre en oeuvre et en perspective.
- 13 Ainsi, les deux premiers articles décryptent l'évolution des différents *réseaux d'échanges entre la ville et la campagne*. Sophie Chevalier nous explique que les réseaux économiques d'échange entre la ville et le village en Bulgarie peuvent se lire à plusieurs échelles et qu'il existe actuellement quatre sphères d'échange qui cohabitent et s'interpénètrent. L'auteur analyse cette économie des relations sociales en montrant comment le développement de la sphère marchande ne fait pas disparaître pour autant la sphère des réseaux économiques familiaux. Mais surtout, elle met en lumière cette sphère économique totalement nouvelle qui est celle de l'Europe et qui semble se développer au détriment de la sphère étatique. Vintila Mihailescu revient, lui aussi, sur cette imbrication des sphères d'échanges en reprenant la notion de *maisnie* (H.H. Stahl) qui décrit le mode de vie, mais aussi le système de relations, villageois en Roumanie. Il analyse l'évolution de cette maisnie traditionnelle qui, du fait du système communiste et du passage à l'économie de marché, s'est adaptée en devenant *diffuse*. Elle se caractérise toujours par des règles de réciprocité mais, plutôt que normatives, elles

deviennent, à l'heure de la crise économique et de l'intégration européenne, sélectives et stratégiques, redéfinissant ainsi la logique sur laquelle repose le système des relations sociales

- 14 Les deux textes suivant proposent de *lire les nouveaux espaces urbains*, c'est-à-dire de tenter de définir la nouvelle urbanité des pays de l'est européen, tant il est vrai que les systèmes politiques communistes ont toujours tenté de transformer l'espace urbain afin d'imposer un nouvel ordre social. Dix ans après la chute de ces régimes, comment la ville est-elle réinvestie politiquement et réappropriée par ses habitants ? Ces articles posent les jalons d'une interrogation sur la ville en devenir en Europe de l'est. Ivaylo Ditchchev nous parle des stratégies urbaines ou "urbanisantes" du pouvoir en Bulgarie communiste et s'interroge sur le rôle actuel des institutions européennes dans un processus, en partie semblable, d'imposition d'un modèle urbain intégratif, cette fois non pas à la Nation, mais à l'Europe. Quant à Stéphanie Beauchêne, en exposant les principes à l'origine de l'édification du centre civique de Bucarest par Ceaușescu, elle montre comment le projet de redéfinition de la société roumaine a abouti à la destruction d'une partie de l'espace urbain et à la construction d'une centralité monumentale, dont l'utilisation et l'utilité sociale restent encore à définir actuellement.
- 15 Enfin, les deux dernières contributions, *regards croisés sur les PECO*, proposent des textes écrits à deux mains par de jeunes doctorants-chercheurs qui ont pris le risque de se confronter sur le terrain et dans l'écriture, malgré les différences de langue, mais aussi de tradition anthropologique (tant au niveau théorique que méthodologique). C'était là l'un des projets essentiels qui ont prévalu à l'organisation de ces journées : faire se rencontrer les chercheurs des deux côtés de l'Europe travaillant dans les pays de l'est européen afin de comparer, confronter nos manières de travailler et d'échanger sur les difficultés que nous rencontrons sur ces terrains. Adina Ionescu-Muscel et Stéphanie Mahieu tentent de faire un bilan mesuré de l'expérience des "Terrains croisés" initiés au sein de la Société des Européanistes et dans lesquels le travail en équipes "mixtes" était le principe premier. Elles nous disent les difficultés auxquelles elles ont été confrontées sans pour autant renoncer au projet d'une anthropologie européenne fondée sur ce dialogue scientifique entre chercheurs de l'ouest et chercheurs de l'est. La même démarche anime Krassimira Krestanova et Marine Royet qui reprennent ensemble, pour une lecture en miroir, l'évolution du monde rural en Bulgarie et en France au cours du XX^{ème} siècle pour montrer les convergences et les divergences de cette histoire et poser les bases d'un travail concerté sur l'aménagement du territoire rural en Bulgarie.
- 16 Comme nous l'avons déjà fait remarquer, l'ethnologie européenne reste à élaborer. Nous avons tenté de poser quelques-uns de ses jalons en faisant dialoguer des expériences intellectuelles et de terrain très différentes dont cette publication rend compte en grande partie. C'est pourquoi nous tenons à remercier ici l'équipe de la rédaction de *Balkanologie* pour nous avoir donné l'occasion d'exposer ce travail collectif en cours, qui s'inscrit dans une conception de coopération et de réflexion (au double sens du terme) du projet européen.

AUTEUR

DOMINIQUE BELKIS

CREA - ALYAS PECO